

Edition du 22 mars 2019

Réalisé à l'aide des contributions des Services Economiques

L'essentiel**► Turquie : prolongation des réductions de taxes sur les biens de consommation**

Le gouvernement a annoncé une prolongation de la durée de la réduction de taxes sur certains produits, afin de lutter contre la hausse des prix et de soutenir la consommation. Les réductions temporaires de taxes sur les automobiles sont étendues jusqu'au 30 juin, tandis que celles sur les biens d'équipement sont prolongées jusqu'à la fin de l'année, au lieu du 31 mars, date des élections municipales. Ces réductions de taxes interviennent alors que le pays est entré en récession au quatrième trimestre 2018 (-2,4 % en glissement trimestriel après -1,6 % au troisième trimestre) et que l'inflation est toujours proche de 20 % (19,7 % sur un an au mois de février).

► Argentine : croissance négative en 2018

Avec une croissance de -6,2 % en glissement annuel au 4^{ème} trimestre 2018, l'activité économique recule de 2,5 % sur l'année (contre +2,7 % en 2017). L'Argentine a été marquée par une crise de change à l'été 2018 (le peso a perdu 51 % de sa valeur face au dollar sur l'année 2018), qui s'est transmise à l'économie réelle et celle-ci est entrée en récession au 3^{ème} trimestre. Sur l'année, l'ensemble des postes de la demande à l'exception des exportations se sont contractés : la consommation privée (-2,4 % contre +4 % en 2017), la consommation publique (-3,3 % contre +2,7 %), l'investissement (-5,8 % contre +12,2 %) et les importations (-5,1 % contre +15,4 %) se sont tous fortement repliés. Les exportations sont restées stables (+0,0 % après +1,7 % en 2017), profitant de l'amélioration de la compétitivité-prix à l'export induite par la dépréciation du peso ainsi que des meilleures récoltes agricoles enregistrées en fin d'année, pour compenser leur important recul aux 2^{ème} et 3^{ème} trimestres 2018. Du côté de la production, le secteur primaire a enregistré une forte contraction (-10 % contre +1,1 % en 2017), tout comme le secteur secondaire (-3,6 % contre +3,3 %) et dans une moindre mesure le secteur tertiaire (-0,7 % contre +2,3 %).

► Libye : la production de pétrole augmente à 1,2 M barils par jour

Le président de la NOC (National Oil Company), M. Mustafa Sanallah, a déclaré que la Libye avait augmenté d'un tiers sa production de pétrole, pour atteindre 1,2 M barils par jour. Cela fait suite à la reprise de la production sur le champ pétrolifère de Sharara. Selon M. Sanallah, le champ de Sharara pompe actuellement 260 000 barils par jour, mais il a toutefois ajouté que de nombreux champs pétroliers en Libye n'avaient pas fait l'objet d'entretien depuis longtemps, laissant présager de potentielles futures fermetures afin d'augmenter la capacité de production totale du secteur.

► Pakistan : Dépôt d'1 Md USD par les Emirats arabes unis à la Banque centrale en soutien aux réserves de change

Les réserves brutes pakistanaïses ont enregistré une hausse de 715,8 MUSD au cours de la semaine du 11 mars 2019. A la date du 15 mars, elles s'établissaient à 8,8 Mds USD, soit 1,7 mois d'importation de biens et de services (à partir des résultats des huit premiers mois de l'exercice 2018/19). Cette hausse s'explique par le dépôt le 12 mars d'1 Md USD à la Banque centrale pakistanaïse par le Fonds d'Abu Dhabi pour le Développement, versement qui correspond à la deuxième tranche de l'aide financière promise par les Emirats arabes unis d'un montant total de 3 Mds USD (après le premier versement d'1 Md USD intervenu fin janvier). En parallèle, on constate une contraction marquée du déficit de la balance des transactions courantes lors des huit premiers mois de l'exercice budgétaire 2018/19 (juillet 2018-février 2019).

► Kazakhstan : Le Président du Kazakhstan, Nursultan Nazarbaïév, a annoncé sa démission

Après avoir occupé le pouvoir pendant près de 30 ans, le président N. Nazarbaïév (78 ans) a surpris en annonçant sa démission le 19 mars 2019, un mois après avoir renvoyé son gouvernement, accusé de mauvais résultats économiques. Le Président du Sénat Kassym-Jobart Tokaïév assurera par intérim les fonctions présidentielles. Selon la Constitution, il assurera l'intérim jusqu'à la fin du mandat de M. Nazarbaïév, en avril 2020. Pour le remplacer au Sénat, il a nommé la fille du président démissionnaire, Dariga Nazarbaïév, qui pourrait bien être, avec M. Tokaïév, une des principales candidates à l'élection présidentielle l'année prochaine.

Point Marchés

Dans la continuité de la semaine passée, les indices financiers des économies émergentes se renforcent cette semaine. Les bourses sont globalement en hausse, la plupart des spreads souverains se resserrent et les grandes devises émergentes s'apprécient vis-à-vis du dollar.

L'indice boursier MSCI composite de Morgan Stanley pour l'ensemble des économies émergentes (en dollar) est en hausse cette semaine (+2,0 % après +0,4 % la semaine précédente). Toutes les grandes économies enregistrent une hausse de leur indice à l'exception du **Brésil**. L'indice brésilien évolue à contre-courant de toutes les autres économies émergentes cette semaine et corrige de -1,5 %. Cette baisse intervient à la suite de la publication d'indicateurs économiques décevants. La Banque centrale brésilienne a de fait maintenu son taux directeur inchangé à son minimum historique de 6,5 % face à une reprise économique plus lente que prévue et une inflation toujours faible. Les marchés s'inquiètent notamment de la lenteur du programme de réformes et de la faiblesse des indicateurs avancés de croissance du PIB. Cela implique une révision à la baisse des profits anticipés, qui pèse sur le marché actions.

Cette semaine, l'écart entre les taux souverains à 10 ans des grands émergents et celui des États-Unis se resserre de nouveau (-5 pdb après -9 pdb la semaine passée). Le resserrement du spread s'observe dans toutes les économies émergentes, à l'exception de la **Turquie** (+20 pdb après un resserrement de -11 pdb la semaine passée). Après la crise qui a touché la Turquie à la mi-2018, le pays souffre toujours des conséquences de la chute de la lire. Les entreprises, fortement endettées en devises, doivent faire face à la faiblesse de la livre combinée à une forte hausse des taux d'intérêt. Après deux trimestres consécutifs de recul du PIB, l'économie turque fait face à une montée des incertitudes sur les marchés qui s'inquiètent notamment des résultats des prochaines élections municipales, au cours desquelles l'AKP (le parti du président Erdoğan au pouvoir) pourrait notamment perdre la capitale Ankara.

Cette semaine, les grandes devises émergentes s'apprécient globalement vis-à-vis du dollar. En Asie, la **roupie indienne** poursuit son appréciation (+0,8 % cette semaine après +1,1 % la semaine passée). La devise indienne s'est sensiblement appréciée au cours des derniers mois et a été la devise la plus performante de la région sur la semaine. La Banque centrale indienne a annoncé la semaine passée son intention d'injecter l'équivalent de 5Md\$ en roupies à la fin du mois de mars dans le but de contenir l'appréciation de sa devise.

